

SUISSE-UE Berne évite la double majorité
Le paquet d'accords avec l'UE sera soumis au référendum facultatif, et non obligatoire. L'UDC «choquée». >> 3

MUSIQUE Un nouveau big band
Le New Fribourg Jazz Orchestra donne son premier concert à Equilibre. >> 25



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

JEUDI 1^{er} MAI 2025

N°176 • 154^e année / Semaine Fr. 3.20 / Samedi Fr. 4.20

JA 1701 Fribourg

L'Etat de Fribourg veut embellir les comptes d'un demi-milliard sur trois ans

Economies douloureuses

FINANCES Le Conseil d'Etat fribourgeois a présenté les 97 mesures du programme d'assainissement des finances cantonales. Et ça fera mal! Syndicats et partis politiques réagissent.

EN CHIFFRES Le projet devrait améliorer les résultats de 142 millions l'an prochain, 184 millions en 2027 et 166 millions en 2028. But: assurer l'équilibre financier du ménage cantonal.

MESURES Subventions revues à la baisse, efforts sur le personnel, report de charges sur les communes: tout y passe! Par contre, le taux d'imposition ne devrait pas augmenter. >> 9

Fribourg fait la fête au vélo

CYCLISME Sous un soleil radieux, la capitale cantonale s'est transformée en carte postale vivante pour accueillir le Tour de Romandie. Des centaines de spectateurs ont vibré sur le boulevard de Pérolles devant une arrivée d'étape pas moins spectaculaire, remportée par le prodige britannique Matthew Brennan, âgé de seulement 19 ans. Tandis que le peloton filait à toute allure vers la ligne d'arrivée, les familles profitaient d'un après-midi festif avec animations, vélo producteur de barbe à papa et hommage à Jean Tinguely au parc du Domino. La journée de la 2^e étape était dédiée à l'artiste fribourgeois qui aurait eu 100 ans cette année. >> 20/21



Le peloton passe sur le barrage de Schiffenen, orné d'un portrait de l'artiste Jean Tinguely. Keystone

ÉDITORIAL

Des coupes, mais pas de projet

Le Gouvernement fribourgeois fait-il de l'humour sans en avoir l'air? Le programme d'assainissement des finances de l'Etat a pour nom de code le PAFE. Un acronyme qui claque dans les genives de tout le monde. Fonction publique, communes, citoyens contribuables, institutions: personne n'échappe aux mesures d'économies, en vertu du principe de la symétrie des sacrifices. Paf! Ça va cogner! Conséquence évidente: un tel menu ne peut faire que des mécontents.

En premier lieu les syndicats, dont la colère n'a du reste pas tardé. Il faut dire que le Conseil d'Etat veut freiner la hausse continue des charges salariales du personnel étatique par différentes mesures, qui restent toutefois modérées en comparaison de la situation prévalant actuellement dans l'économie privée. Il n'empêche: le bras de fer entre les deux camps est engagé. Le combat sera de longue haleine.

Si les investissements planifiés sont maintenus – et c'est positif –, les Fribourgeois peuvent légitimement nourrir des inquiétudes sur le sort de leur hôpital et de leur université, deux victimes désignées des coupes. Le gouvernement cantonal ne veut pas donner de moyens supplémentaires à l'HFR, alors que ce dernier, on le sait, est dans les chiffres rouges. La qualité des soins pourrait en pâtir. Quant à l'alma mater, déjà soumise à un régime d'austérité, elle voit son enveloppe encore diminuer, risquant ainsi de perdre en compétitivité.

Reste surtout cette question. Avec son PAFE, qui doit renflouer les caisses cantonales à hauteur de 490 millions de francs en trois ans, quelle vision soutient le Conseil d'Etat? Aucune, sinon celle-ci: «Respecter l'exigence constitutionnelle et légale de l'équilibre budgétaire.» Lequel est devenu une fin en soi, au détriment de toute autre ambition pour les collectivités locales. Or cette absence de projet de société est préjudiciable au canton et à ses habitants. >>

FRANÇOIS MAURON



SOMMAIRE

Bourse	18	Radio-Télévision	29
Cinéma	24	Avis mortuaires	10/12

• Rédaction	026 426 44 11
• Abonnements	026 426 44 66
• Publicité	026 426 42 42
• Site internet	www.laliberte.ch

PLAGE DE VIE

Talent pas caché sur Teams

Dis maman, toi t'es nulle en quoi? Cette question, je l'entends depuis presque dix-huit ans. Alors évidemment, il y a eu pas mal de réponses au fil des années. Toutes assez sincères. Les maths et le chant arrivant en tête. La cuisine se classe juste derrière. Longtemps, le sport figurait aussi dans les réponses possibles. Mais depuis que je fais du kick-boxing avec fougue et enthousiasme, j'ai été obligée de supprimer cet élément de ma liste. Comme la vie est bien faite, une nouvelle réponse

est apparue. Teams. Je suis nulle en Teams. Je boucle quand il faut décrocher ou tout simplement je manque des appels ou bien je ne les entends pas (l'âge peut-être). Et surtout, je branche, sans le vouloir ni le savoir, la caméra lors de séances de rubrique via cette application. De bon matin et en télétravail, les cheveux en bataille, effet garanti auprès des collègues. Et de ma fille qui se bidonne à l'écoute de ce nouveau talent absolument pas caché. >> SSC

PUBLICITÉ

Plans
LA LIB

Rejoignez-nous!

Notre chaîne **WhatsApp** vous propose un **bon plan par jour** du **lundi au vendredi**.

lalib.ch/planslalib

La capitale a assisté hier à une arrivée d'étape splendide, sur le boulevard de Pérolles, dont le sprint a consa

FRIBOURG SALUE UNE RÉVÉLATION

« JONAS RUFFIEUX

Cyclisme » Ils étaient des centaines, massés le long du boulevard de Pérolles, à composer la carte postale que Fribourg adressait ce mercredi aux millions de téléspectateurs du Tour de Romandie. Le monde gardera de Fribourg le souvenir d'un printemps éclatant et de Pérolles la mémoire d'une révélation: Matthew Brennan.

Il fallait risquer le torticolis pour tenter de suivre des yeux l'incarnation parfaite de l'éphémère – ce que représente souvent le cyclisme pour les spectateurs. Le sprint, en léger faux plat montant, a laissé loin derrière la limitation à 30 km/h, surtout sous l'impulsion du coureur de 19 ans, lauréat de la 1^{re} étape entre Bâle et Fribourg, et nouveau leader du classement général.

Brennan, une pépite

Ne dit-on pas du Tour de Romandie qu'il est un révélateur de talents? La victoire du jeune Anglais n'a rien d'une surprise – les bookmakers en avaient fait leur favori – mais tout de même, un *teenager* ne s'impose pas tous les quatre matins sur le circuit mondial. Ce mercredi, jour de l'étape dédiée à la mémoire de Jean Tinguely, Matthew Brennan a peut-être vécu sa dernière

journée d'anonymat, avant d'embrasser la carrière qu'on lui prédit grandiose.

Parce que le coureur de la Visma-lease a Bike n'a nullement l'intention de se cantonner au rôle de sprinter. «Je dois donner des maux de tête à mes entraîneurs, car je sais aussi rouler et grimper. Ils ne savent pas encore vraiment sur quel registre me façonner», s'est-il amusé en conférence de presse.

«Nous avons beaucoup travaillé les sprints de 20 secondes»

Matthew Brennan

La veille, dans ce même rôle, son compatriote Samuel Watson semblait encore abasourdi par son succès inattendu. Brennan, lui, s'est présenté avec la sérénité d'un vieux briscard, qui venait d'accomplir ce qu'on attendait de lui. «La fin d'étape a été assez chaotique, mais je savais que je devais lancer à 250 mètres. Ça peut sembler loin, c'est vrai. Mais ces dernières semaines, en stage, nous avons beaucoup travaillé les

sprints de 20 secondes. Ça m'a vraiment servi.»

Pour sa première saison chez les pros, le prodige de Darlington, dans le nord de l'Angleterre, ne fait pas dans la demimesure. Un premier succès au Grand Prix de Denain le 20 mars, puis la 1^{re} étape du Tour de Catalogne quatre jours plus tard, maillot de leader à la clé, qu'il défendra le lendemain en terminant 2^e. Il remportera encore la 5^e étape.

«À 19 ans, c'est très, très impressionnant. On ne s'attendait pas à ce qu'il gagne aussi vite», confiait son directeur sportif Frans Maassen à *Cyclingnews*. «Je me sens vraiment bien dans l'équipe. J'ai une relation très franche avec mes coachs», glisse l'intéressé. Cet environnement, dit-il, lui offre toute la confiance nécessaire pour s'exprimer.

Van Aert ou Cavendish?

Et puisqu'il est lancé, Brennan vise déjà la deuxième étape, jugée à La Grande-Béroche, et pourquoi pas celle de Cossonay, vendredi. «On aura des opportunités chaque jour», avance-t-il, avant de savourer: «J'ai hâte de rouler en jaune!» Ce qui, pour un coureur de Visma-lease a Bike, ne changera toutefois pas de l'ordinaire.

Au-delà du maillot, c'est un mélange rare de talent, de pré-

cocité, d'appétit et de confiance en soi qui pousse certains à le comparer, déjà, à Wout van Aert, de onze ans son aîné. «Je n'essaie pas de me comparer à quiconque. J'ai mes propres buts, mes forces et mes faiblesses.» Avant de sourire: «Cela dit, si j'ai le même profil que Wout, je crois qu'un joli futur m'attend.»

Autre comparaison qui s'impose malgré tout: celle avec son compatriote Mark Cavendish, peut-être le meilleur sprinteur de l'histoire et vainqueur au même endroit il y a quinze ans. «Suivre ses traces, c'est spécial. On parle d'un des coureurs les plus titrés de l'histoire!» Mark Cavendish aussi, un jour, a eu 19 ans. Et il avait encore trois années à patienter avant de devenir professionnel. »

LES RESULTATS

World Tour, 7⁸e Tour de Romandie, 1^{re} étape, Münchenstein – Fribourg (194 km): 1. Matthew Brennan (GBR) 4h42'32. 2. Aurélien Paret-Pointre (FRA), même temps. 3. Artem Schmidt (USA), même temps. Puis les Suisses: 40. Stefan Küng, 44. Jan Christen, même temps. 95. Roland Thalmann à 7'12. 116. Silvan Dillier à 7'18. 128. Stefan Bissegger à 14'36. Note: Joel Suter (SUI), non-partant.
Général (2/6): 1. Matthew Brennan (GBR) 4h47'02. 2. Samuel Watson (GBR) à 3". 3. Ivo Oliveira (POR), même temps. Puis les Suisses: 6. Stefan Küng à 7". 11. Jan Christen à 8". 36. Roland Thalmann à 1'35. 110. Silvan Dillier à 1'41. 128. Stefan Bissegger à 14'42.



Matthew Brennan et le reste du monde: le très jeune Anglais a écrasé le sprint, du Domino. Il fallait user ses mollets pour fabriquer une barbe à papa. Keystone

LE WORLD TOUR DANS LE VISEUR

L'équipe Tudor de Fabian Cancellara grandit à vue d'œil. Mais ses deux stars sont absentes du Tour de Romandie.

Depuis son arrivée sur le circuit professionnel en 2023, Tudor Pro Cycling n'a cessé de grandir: Giro 2024, recrutement de Julian Alaphilippe et de Marc Hirschi, et une participation assurée au Tour de France en juillet, la formation de Fabian Cancellara (photo Keystone) s'impose gentiment comme une équipe qui compte dans le peloton. Prochain objectif: rejoindre le World Tour, l'élite du cyclisme, pour ne plus dépendre des invitations des organisateurs. Interview, en marge de la boucle romande.



Fabian, on a beaucoup parlé de Tudor depuis les arrivées de Julian Alaphilippe et Marc Hirschi. Le public romand est un peu déçu de ne pas les voir sur le Tour de Romandie...

Fabian Cancellara: Ce serait plus simple si on avait deux Alaphilippe et deux Hirschi!

Malheureusement, il y a des planifications sportives. Nous allons participer au Giro, au Tour de France, et ils ne peuvent pas être partout. Il faut donc faire des choix qui donnent aussi des opportunités à d'autres coureurs.

Cette première participation au Tour de France, qu'est-ce que cela signifie pour Tudor?

C'est un grand honneur et un succès d'y arriver dès notre troisième saison sur le circuit professionnel. Cela montre que le projet fonctionne et que nous travaillons bien.

C'est vraiment important de pouvoir participer à deux grands tours dans l'année.

Tudor est encore une équipe de 2^e division avec une licence Pro Teams. Qu'est-ce qui vous sépare des formations du World Tour?

Dans quelques années, avec le centre de performance qui se construit à Sursee et l'expérience que nous aurons accumulée, nous serons peut-être au niveau des meilleures équipes du monde. Pour l'instant, nous ne sommes pas encore UAE, Ineos ou Lidl-Trek. Ce sont d'autres budgets. Mais nous sommes satisfaits de la situation actuelle. Nous sommes fiers de représenter la Suisse, avec un partenaire fidèle et un projet solide depuis ses débuts. Tout cela nous permet d'avancer sereinement. Nous voulons rejoindre le World Tour un jour, si possible dans les trois prochaines années. C'est important d'y arriver pour avoir un calendrier fixe et ne plus dépendre des invitations. » **ATS**

cré la pépite anglaise Matthew Brennan, 19 ans. La journée d'hommage à Jean Tinguely a été un succès



DES DOUCEURS À LA FORCE DES MOLLETS

En attendant l'arrivée du peloton, les enfants ont profité d'animations dans le cadre d'un hommage à Jean Tinguely. Un vélo producteur de barbe à papa a tenu la vedette.

Ce n'est pas une machine de Jean Tinguely, mais un engin farfelu qui a fait fureur mercredi après-midi dans le parc du Domino, à Fribourg. A quelques mètres du boulevard de Pérolles, théâtre de l'arrivée de l'étape du Tour de Romandie, les enfants ont rapidement créé une joyeuse file d'attente. Car un brin de patience était le seul prix à payer, pour pouvoir chevaucher un vélo producteur de barbe à papa et repartir avec sa «ouate de sucre», comme on dit en allemand.

L'activité, fruit de l'imagination de Gerry Oulevay, qui a supervisé la production de centaines de friandises sous le soleil, était proposée avec d'autres animations dans le cadre d'un hommage à Jean Tinguely, qui aurait fêté ses 100 ans en 2025. Une aubaine pour de nombreuses familles, qui ont trouvé de quoi s'occuper avant l'arrivée du peloton. «C'est chouette pour patienter. Nous ne sommes pas de grands suiveurs, mais quand le Tour de Romandie arrive à Fribourg

ou passe dans la région, nous aimons nous déplacer, car c'est impressionnant de voir les cyclistes», glisse Patrick Sapin, venu d'Antigny avec sa famille.

Roland Reygaerts, 70 ans, surveille, lui, ses petits-enfants avec son épouse. Le couple belge est en séjour à Fribourg. «Notre fils passe des vacances avec sa femme. Pendant ce temps, nous gardons la maison et les enfants. Nous essayons d'avoir un programme pour les occuper, car il faut être en forme pour les suivre», sourit l'habitant de Bruxelles, pas trop versé dans le cyclisme. «Je ne connaissais pas cette course. Mais il paraît qu'il y a un tout bon coureur chez nous», lance-t-il, faisant allusion à la participation du double champion olympique Remco Evenepoel, attraction de la 78^e édition de la Boucle romande.

Dans le parc du Domino, le vélo producteur de barbe à papa a gagné son duel face à deux bicyclettes permettant de presser des smoothies, bien moins prisées. «Peut-être que notre activité est trop saine», sourit Mathieu Gleyre, d'une société événementielle basée à Froideville (VD). >>

THBAUD GUISSAN



hier sur le boulevard de Pérolles. Alors que les coureurs filaient vers la ligne d'arrivée, parents et enfants participaient à des animations au parc /Aldo Ellena/Antoine Vuilloud

2^e ÉTAPE LA GRANDE BÉROCHE



COUP PAR COUP



COUP DE BLUES

Avant le succès de Brennan cette année et celui du Français Godon il y a douze mois, le boulevard de Pérolles avait vibré pour des arrivées, disons-le, plus marquantes. La victoire de Stefan «King» Küng en solitaire, en 2015, en fait évidemment partie. Mais remontons à 2010, quand Mark Cavendish s'offrait le sprint et... un bras d'honneur pour célébration! Sa manière de répondre aux critiques concernant son état de forme. «Beaucoup de gens qui ne connaissent pas le vélo ont raconté de la m... J'ai voulu mettre certaines choses au point», justifiait le sprinteur de l'île de Man à l'interview.



COUP DE CŒUR

Nouveauté 2025: le Tour de Romandie démarce désormais le prix de la combativité au coureur qui passera en tête à 25 kilomètres de l'arrivée. «C'est peut-être un fantasma, mais l'idée est d'apporter une dynamique supplémentaire dans le final», expliquait Richard Chassot avant le départ. Pari réussi pour le directeur de l'organisation: le duo d'échappés a tout donné pour conserver son avance jusqu'à cette fameuse ligne, avant de lever le pied, sans illusion sur ses chances d'aller au bout. C'est le Belge Gerben Kuypers qui a décroché le premier dossard rouge du plus combatif. JRX